



Pavol Babik et Mélina Psarofaghis avec le cheval «Una des Brières» et la chienne «Jackie.»



Le centre est dans la zone des Plattets et s'étend sur 28 000 m².



Amulette, le poney shetland, est la mascotte des lieux.

Les installations, imposantes, sont visibles de loin. Sur les hauts de Bassins, dans le quartier des Plattets, un centre équestre ouvre doucement ses portes, après que ses finitions ont été retardées par les conséquences de la pandémie. Mais à qui se destine ce site? Et qui est à la tête de ce domaine de 28 000 mètres carrés? Petite visite des lieux.

Après avoir grimpé le long de la route des Montagnes, on tombe sur le centre flambant neuf au détour d'un virage. Dans les allées des écuries, une jeune femme aux cheveux blonds ramenés en queue-de-cheval marche d'un pas dynamique, en pantalon d'équitation et flanquée d'une petite chienne Jack Russell. C'est Mélina Psarofaghis, 28 ans, la gérante des lieux.

Psaro's Horses, ce sont trente-sept boxes, dont certains avec terrasse, répartis sur trois écuries, elles-mêmes surmontées de plusieurs appartements pour les gérants, les clients et les employés. On y trouve aussi une carrière extérieure en sable de 50 par 80 mètres, ainsi qu'un manège couvert de 25 par 50 mètres, sans compter

Un centre équestre monstre voit le jour

BASSINS D'imposantes installations équestres ont récemment accueilli leurs premiers pensionnaires dans les hauts du village. Rencontre avec les propriétaires des lieux.

PAR LAURA.LOSE@LACOTE.CH - PHOTOS SIGFREDO.HARO@LACOTE.CH

les prés et diverses autres installations. Le tout pour un coût de plusieurs millions de francs.

Dix ans de recherches

La jeune femme et ses parents ont cherché un terrain où construire leurs écuries durant presque dix ans. Car des places utilisables comme zones de loisirs ou sportives, il n'y en a pas tant que cela en Suisse. La famille Psarofaghis a prospecté jusqu'à Berne et même Zurich, avant de se décider pour La Côte. «C'est si calme ici, on peut se balader sans traverser une seule route! En plus, il se



Psaro's Horses est une écurie de sport. Nous ne voulions pas mélanger les activités.

MÉLINA PSAROFAGHIS
GÉRANTE DU CENTRE ÉQUESTRE

trouve que mon arrière-grand-père habitait la commune, mon père venait jouer dans ce champ quand il était enfant»,

sourit Mélina. La famille est d'origine genevoise. «Mais je déteste la ville!» précise d'emblée la jeune femme, qui a vécu une dizaine d'années dans le canton de Fribourg avant d'emménager en janvier dans un des appartements de son centre équestre.

Une histoire de famille

Psaro's Horses, c'est une histoire de famille. Le père de Mélina, ingénieur et propriétaire d'un chantier naval, a dessiné les plans du centre. «Chez les Psarofaghis, les femmes font du cheval et les hommes du ba-

teau», se marre la gérante. Au sein du clan familial, à Corsier (GE), Mélina a très vite appris la valeur du travail. A 10 ans, elle nettoyait les boxes des poneys avant d'aller à l'école. Une habitude qu'elle a gardée dans son nouveau centre. «Chez nous, tout le monde fait de tout, il n'y a pas de hiérarchie», relève-t-elle.

La cavalière peut aussi compter sur le soutien de son compagnon, Pavol Babik, un passionné de chevaux comme elle, originaire de Slovaquie et arrivé en Suisse il y a dix-sept ans. En plus de s'occuper du

nettoyage des boxes et des soins aux chevaux, le couple les monte ou travaille avec eux selon les demandes des clients. Ils sont pour l'heure secondés par un employé, et envisagent d'engager une ou deux personnes supplémentaires à l'avenir.

Pas une école d'équitation

Ce centre n'est cependant pas destiné à devenir une école d'équitation. «Psaro's Horses est une écurie de sport. Nous ne voulions pas mélanger les activités», explique Mélina. Ce seront donc des cavaliers confirmés qui occuperont les lieux, s'entraînant notamment pour la compétition.

La jeune femme, au bénéfice d'un apprentissage d'écurière, forme également de jeunes cavaliers, ainsi que de jeunes chevaux destinés pour certains à la vente. Lorsqu'elle le peut, cette compétitrice chevronnée participe aussi à des concours.

Si les chevaux de la famille sont déjà bien installés, le reste des pensionnaires arrive gentiment. Une partie devrait prendre ses quartiers en septembre, le temps pour les gérants de s'atteler aux travaux de finition.

Huit éleveurs, dont sept de La Côte, ont été lésés

FAIT DIVERS Le jeune homme qui a dérobé des animaux dans la région, devrait toutefois échapper à l'accusation de vol par métier.

Moutons, biquettes ou même tortues: Nicolas* a avoué avoir volé 112 animaux en quatre ans. Enfant de la région nyonnaise aujourd'hui âgé de 22 ans, il n'agissait vraisemblablement pas de manière professionnelle, selon le Ministère public de l'arrondissement de La Côte. «Au vu du butin, que l'on ne peut pas estimer de manière précise, et des sommes

peu importantes, je ne retiens pas, pour l'heure, le vol par métier. Mais cela peut toujours être requalifié par la suite, au cours de mon examen», indique aujourd'hui la procureure chargée de l'affaire.

Connu de la plupart de ses victimes, Nicolas a sévi sur l'arc lémanique, entre 2017 et 2020. Au total, ce ne sont pas moins de huit éleveurs qui ont été lé-



Au vu du butin et des sommes peu importantes, je ne retiens pas, pour l'heure, le vol par métier

LA PROCUREURE

sés, dont sept de La Côte. Deux d'entre eux ont même été la cible du jeune homme à deux reprises. Quant à ses intentions, comme nous le révélions la semaine dernière, elles paraissent bien obscures. Ce que confirme également la procureure: «Objectivement, on ne peut pas trouver de motivations. Il était en conflit avec certaines personnes. Pour les autres, c'est difficile à dire.» Pour rappel, les bêtes étaient soit confiées à des connaissances, soit revendues à des tiers. A plusieurs reprises, elles ont fini à l'abattoir, par l'intermédiaire de leur nouveau propriétaire.

Alors que Nicolas opérait généralement seul, il a été aidé à une occasion. Les investigations concernant son complice



Le jeune homme a dérobé plus d'une trentaine de moutons en quatre ans. (photo d'illustration) ARCHIVES MICHEL PERRET

sont en cours, précise le Ministère public de l'arrondissement de La Côte.

Outre le vol de bêtes, Nicolas est aussi soupçonné de maltraitance envers les animaux, de

violation de domicile et d'infraction à la Loi sur la circulation routière. Pour l'heure, il est toujours en détention provisoire. **FLOS**

*prénom d'emprunt